

<b>MACOIND</b>	
<b>MADINIER</b>	Porté dans le Lyonnais, le nom s'écrit aussi <b>Madinier</b> , Magdinier. Sens incertain. Il pourrait désigner celui qui est originaire de Madinière, hameau à Saint-Cyr-sur-le-Rhône (69). Le dictionnaire de M.-T. Morlet envisage un menuisier ou un charpentier (du latin "materium" = bois de charpente)."
<b>MAGNIN</b>	Peut-être un <i>diminutif</i> de Magne (latin Magnus = grand), qui fut une nom de baptême très courant au moyen âge, mais plutôt une variante de Maignan, qui désignait un chaudronnier ambulante. Le <i>patronyme</i> est fréquent dans la région lyonnaise.
<b>MALVIN</b>	Porté notamment en Normandie (76, 50) le <i>patronyme</i> est peu répandu. C'est un nom de personne d'origine germanique, Madalwin (madal = réunion, conseil + win = ami) ou Amalwin (amal = laborieux, zélé). Les formes voisines Malvino, Malvina et Malvini sont présentes en Italie (Lombardie, Ligurie), mais y sont très rares. Le sens de "mauvais vin", parfois évoqué, paraît plus que douteux."
<b>MANDJI</b>	
<b>MANDRIER</b>	Le nom est surtout porté dans la Moselle (variante : Mandrié). Il correspond à l'ancien français mandrier (= berger).
<b>MANTILLER</b>	
<b>MAQUINION</b>	
<b>MARCHAND</b>	Très fréquent dans toute la France, ce nom désigne évidemment un marchand. Origine : le latin mercatus (marché) a sans doute donné le verbe *mercatate, dont le participe présent *mercatantem est devenu marchant, puis marchand. La variante Marchant est assez courante dans le Nord et les départements voisins.
<b>MARGNIOLES</b>	
<b>MARQUIS</b>	Le nom est surtout porté dans le Nord-Pas-de-Calais, mais est aussi très courant dans l'Ouest. Il correspond le plus souvent au titre de marquis (voir Lemarquis pour une tentative d'explication). Le sens de mare, marécage (variante de "marchis") est parfois possible dans l'Ouest."
<b>MARRELIER</b>	
<b>MARRILLER</b>	
<b>MARTI</b>	Variante graphique de Martí, équivalent catalan ou occitan de Martin, le nom est très répandu dans le Rouergue et les Pyrénées-Orientales.
<b>MARTI PUGALI</b>	
<b>MARTIN</b>	Le plus populaire des noms de famille, sous ses diverses formes. Saint <b>Martin</b> , évêque de Tours et partageur de manteaux, qui évangélisa la Gaule au IV <sup>e</sup> siècle, fut en effet considéré par les populations médiévales comme le symbole de la victoire du christianisme sur les traditions païennes. <i>Etymologie</i> : latin Martinus (dérivé du nom du dieu Mars).
<b>MARTINAIS</b>	
<b>MARTINE</b>	Surtout porté dans l'Allier et le Puy-de-Dôme, pourrait être un <i>matronyme</i> (la Martine) renvoyant au prénom féminin correspondant ou désignant la femme de Martin. Mais il semble bien qu'il s'agisse le plus souvent d'un toponyme, de très nombreux hameaux s'appelant la <b>Martine</b> . Dans la région concernée, on notera des hameaux à Fayet-le-Château et à Chastreix (63).
<b>MARTINET</b>	<i>Diminutifs</i> français formés sur Martin. Les Martineau se rencontrent surtout dans l'Ouest (17, 72, 85, variantes Martinaud, Martinault, Martineaud), et les <b>Martinet</b> dans le Dauphiné et la Savoie (à rapprocher de l'italien Martinetti).
<b>MARTINETTO</b>	
<b>MASSARD</b>	Assez fréquent dans la Loire, c'est un dérivé de <b>Massard</b> , présent dans le même département. De sens incertain, ce dernier nom pourrait être un <i>hypocoristique</i> de Thomas (Thomassard > Massard), ou encore un dérivé de "mas" (= domaine rural). Le nom Massardier pourrait désigner celui qui habite un lieu-dit la Massardière (cf. la Massardière, hameau à Saint-Just-Malmont, 43)."
<b>MASSON</b>	Il y a deux possibilités pour ce nom : 1. Une variante de maçon, nom de métier (peu probable, mais à ne pas éliminer totalement). 2. Un <i>hypocoristique</i> ( <i>diminutif</i> affectueux) de THOMAS. THOMAS > THOMASSON > MASSON (avec <i>aphérèse</i> , c'est-à-dire suppression de la première syllabe, procédé très fréquent avec les prénoms). C'est d'autant plus probable qu'on trouve la même chose dans d'autres langues, par exemple l'italien : Tommaso > Maso (Masi) > Masotti, Massotti, Masoni, Massoni etc...).
<b>MATHERON</b>	Le nom est surtout porté en Provence et dans les Alpes méridionales (04, 05, 13). On trouve, avec d'autres suffixes, les formes Matheras, Matherat (03, 71, 21), Matheret (73), Matherion (03, 18), Matherot, Mathery. Ce sont pour la plupart des <i>diminutifs</i> de Mather (38, 01), Mathier (74), nom de personne germanique (voir Madier), voire de Matthieu ou Mathurin. Cependant, il n'en est pas forcément de même pour <b>Matheron</b> : de nombreux hameaux ou lieux-dits portent en effet ce nom en Provence, par exemple à Coudoux (13), à Vidauban et Méounes-lès-Montrieux (83). Le toponyme désigne une colline (peut-être une colline boisée), sens attesté pour les collines du <b>Matheron</b> à Solliès-Ville (83) et de Materon à Propiac (26) et à Entrages (04). On signalera enfin que, selon F. Mistral, le mot "materon" aurait désigné un maçon en ancien occitan."
<b>MATHON</b>	<i>Patronyme</i> très fréquent dans l'Ardèche, également présent dans la Somme. C'est un <i>hypocoristique</i> du nom de baptême Matthieu (voir Mathieu). Variante : Matton (59, 62). <i>Diminutifs</i> : Mathonat, Mathonnat (03), Mathoneau, Mathonneau (44, 85), Mathonet, Mathonnet (05).
<b>MATHON (DIT COMPTE)</b>	
<b>MATHON (DIT LOYRIA)</b>	
<b>MAYER</b>	Nom très courant en Alsace-Lorraine, qui signifie notamment fermier, régisseur, maire. Mais ce nom a été très souvent porté par des juifs, pour lesquels il est une adaptation de l'hébreu me'ir (= brillant, lumineux).

<b>MAZILIER</b>	
<b>MAZUIR</b>	Nom porté dans l'Ain, rencontré aussi dans le Tarn. Il s'agit d'une contaction de Mazuyer (tenancier d'un manse, fermier), rencontrée dans le Nord et en Belgique sous les formes Masui, Masuir, Masuy. On trouve, toujours dans l'Ain, les noms de famille Mazuy et Mazuyt, apparemment variantes de <i>Mazuir</i>
<b>MAZZUCCHI</b>	
<b>MEILLAND</b>	
<b>MELET</b>	Le nom est porté dans des régions très diverses, en Languedoc (11, 31), dans le Jura et dans le Centre (28, 41). Sens incertain, car les possibilités sont nombreuses : lieu où pousse le pommier (latin "melum"), lieu où pousse le néflier (ancien français "mesle" = nèfle), sans oublier un rapport avec le miel (ancien français "melé" = de la couleur du miel, jaunâtre)."
<b>MENARD</b>	Nom de personne d'origine germanique, Maginhard (magin = force + hard = dur). On trouve les Mainard, Maynard soit dans l'Ouest (79), soit dans le Sud-Est (06). Les Minard sont originaires de l'Allier. Quant aux Ménard, très nombreux, ils viennent d'un peu partout.
<b>MERLE</b>	Surnom donné à celui qui chante ou siffle comme un merle. Le nom est très fréquent dans la région lyonnaise (43, 69, 71). Il peut aussi s'agir d'un toponyme évoquant un sol marneux (occitan "marla" = marne). "
<b>MERLIN</b>	Nom très répandu dans toute la France, en particulier dans le Pas-de-Calais et le Loiret. Popularisé par les romans de la Table ronde, il est d'origine galloise (Myrddin, <i>dérivation</i> régressive du nom de lieu Caerfyrdin, plus connu sous la forme Carmarthen, où serait né l'enchanteur Merlin). Variante : Merly (Sud-Ouest).
<b>MESURET</b>	
<b>METRAT</b>	
<b>MEZELIER</b>	
<b>MEZZA</b>	
<b>MICHEL</b>	Formes française et catalane (ou occitane) du même nom de baptême, qui représente le nom d'origine biblique mīkha'el (= celui qui est à l'image de Dieu). A noter la forme Micheu, à finale vocalisée, qui s'écrivait parfois Mixeu au XIXe siècle.
<b>MICHOUDIN (MITOUDIN)</b>	
<b>MILIAS</b>	
<b>MILLET</b>	Très fréquent en France (18, 86, 71 notamment), c'est dans la plupart des cas un <i>diminutif</i> du prénom Emile, ou encore du nom de personne d'origine germanique Milo (mil = bon, généreux). Peut aussi évoquer un champ de mil. Variante occitane : Milhet.
<b>MOELLAN</b>	
<b>MOIROUD</b>	Le nom est porté dans la Saône-et-Loire et la région lyonnaise. On rencontre dans le même secteur géographique les formes Moirous (69), <i>Moiroud</i> (38, 71), Moirod (73, 39, 58), à rapprocher de Moiraud (01, 69), Moireau (45, 71), Moireaud (69, 71), Moireaux (77, 71, 39). Il semble s'agir de variantes de Moreau (voir ce nom), le rapport avec la moire évoqué par M.T. Morlet étant à exclure (aucune mention du mot avant le XVIIe siècle).
<b>MOISSON</b>	C'est en Normandie que le nom est le plus répandu (76, 14). On hésitera entre un toponyme lié à la moisson ou à la mousse (cf. la commune de <i>Moisson</i> , dans les Yvelines) et l'ancien français "moisson" (= moineau)."
<b>MOLAR</b>	Variante (Mulà) du catalan <i>Molar</i> , à rapprocher du castillan Muela = meule de moulin. C'est en principe un toponyme (lieu où se trouve un moulin). Le rapport avec la mule est possible pour les formes non accentuées sur le a.
<b>MOL(L)ARD</b>	Désigne celui qui est originaire du Molard, lieu-dit assez fréquent de la Bourgogne aux Alpes, avec le sens de colline, tas de pierres, hauteur arrondie. C'est dans la Saône-et-Loire et l'Isère que le nom est le plus répandu. De très nombreux hameaux s'appellent le Molard ou le <i>Mollard</i> dans ces deux départements.
<b>MOLASSE (DE)</b>	
<b>MOLONE</b>	
<b>MONIN</b>	C'est un <i>hypocoristique</i> ( <i>diminutif</i> affectueux) formé par <i>aphérèse</i> sur le nom de baptême Simon (éventuellement Aymon, mais c'est moins probable). Nom assez fréquent, notamment en Saône-et-Loire. On trouve les variantes Mounin dans l'Allier et Monnin en Franche-Comté. <i>Diminutif</i> : Moninot.
<b>MONMAINT</b>	
<b>MONMIN</b>	
<b>MONN</b>	<i>Diminutif</i> formé par <i>aphérèse</i> sur un nom terminé par -mon(d), le plus souvent Simon. C'est dans le Nord et la Haute-Savoie que le nom Monet est le plus fréquent, mais on le trouve dans plusieurs autres régions, tout comme les <i>Monnet</i> , très nombreux dans l'Ain et les Deux-Sèvres.
<b>MONNET</b>	<i>Diminutif</i> formé par <i>aphérèse</i> sur un nom terminé par -mon(d), le plus souvent Simon. C'est dans le Nord et la Haute-Savoie que le nom Monet est le plus fréquent, mais on le trouve dans plusieurs autres régions, tout comme les <i>Monnet</i> , très nombreux dans l'Ain et les Deux-Sèvres.
<b>MONTOYA</b>	Nom fréquent en Espagne, d'étymologie incertaine. On peut le rapprocher des noms catalans Montoi, Montoy, pour lesquels on envisage un toponyme dérivé du latin monticulus (sans doute transformé en *montuculus) avec le sens de petit sommet. Certains estiment que le nom viendrait du basque. Auquel cas il faudrait penser au mot mondoï (= meule de foin), parfois rencontré sous la forme montoi.

<b>MOREL</b>	Eventuellement <i>sobriquet</i> qui pourrait s'appliquer à celui qui a le teint bronzé comme un maure (More + suffixe <i>diminutif</i> -el), c'est le plus souvent un ancien nom de baptême (Maurellus, Morellus), <i>diminutif</i> de Maur. Le <i>patronyme</i> est très répandu dans toute la France, notamment dans l'Ain et la région lyonnaise. Variante ou <i>matronyme</i> : Morelle (59, 80). Variante catalane : Morell. <i>Diminutifs</i> : Morelet, Morelon (Poitou-Charentes), Morelot (Bourgogne), Morellon (69, 972), Morellou (29), Morélec, Morellec (29), Morellet (01, 87).
<b>MOREL (MARET)</b>	
<b>MORITIAU</b>	
<b>MOUNIAT(MONIAL)</b>	
<b>MOUNIER</b>	Nom de métier, il s'agit bien sûr du meunier (latin <i>molinariu</i> ).
<b>MOUREAUX</b>	Variante de Moreau (L'un des noms les plus portés en France. Correspond au méridional ou au normand Morel, et désigne celui qui est brun de peau, mais c'est surtout un ancien prénom (latin <i>Maurellus</i> ). Outre la région parisienne, c'est dans le Nord et dans l'Indre qu'on trouve le plus de Moreau. Variantes : Moreaud (16, 71, 69), Moreaux (08, 60). ) porté en Saône-et-Loire, ainsi que dans le Morbihan et la Loire-Atlantique. Variantes ou formes voisines : Moureaud, <b>Moureaux</b> (56 surtout), Mourot (54, 88), Mouraud (44), Mouraut (56), Mouraux (39).
<b>MOYROU</b>	
<b>MURIALDO</b>	
<b>MUSSET</b>	Le nom est fréquent dans la Loire-Atlantique et la Gironde (également 49, 85). Le sens devrait être identique à celui de Musseau (Le nom est porté en Vendée et dans la Loire-Atlantique. Variantes : Mussau (41), Mussaud (85, 17), Mussault (49, 72), Musseaux (16). Il devrait s'agir d'un toponyme avec le sens de trou, passage (notamment passage dans une haie), cachette. Voir aussi Mussard.
<b>MYARD</b>	